

paroisses du comté de St-Hyacinthe, et dix du comté de Bagot, il ne la donne que pour six paroisses dans les deux comtés; je pourrais mentionner Rouville, Richelieu, Drummond et Arthabaska et autres où elle ne figure que pour un tiers, un quart et même moins, des paroisses de ces divers comtés, sans parler des graves lacunes qu'on y constate. Qui sait si le rapport de la mortalité n'eût pas été beaucoup moindre si la statistique avait été prise dans les paroisses voisines.

Et les villes de 1er, 2ème et 3ème ordres qui brillent par leur absence, qu'en fait donc M. le Dr Desroches? est-ce quelles ne comptent pas? Allons donc, soyons sérieux.

Une autre considération qui n'est pas sans valeur, est celle-ci. Tout médecin qui a exercé sa profession pendant quinze ou vingt ans, devra convenir que les maladies éruptives ou autres dites de l'enfance: la scarlatine, la rougeole, la roséole, la coqueluche, et autres plus désastreuses encore, mais de tous les âges: la typhoïde, la picotte, la diphtérie exercent toujours leurs ravages séparément; jamais concurremment. Je ne pose pas une théorie, je constate seulement ce qu'une expérience de près de quarante ans m'a appris. Je n'ai jamais vu, à moins que ça ne fut par accident, par exception, deux de ces maladies sévir en même temps dans la même localité. Ainsi, une année ce sera la scarlatine avec ses divers caractères de malignité; une autre année, la roséole ou la rougeole, maladies bien bénignes celles-là mais généralement suivies de coqueluche, et qui néanmoins fournissent leur faible contingent de mortalité. Ainsi des autres maladies plus désastreuses, fièvres typhoïdes, variole, diphtérie qui se succèdent à tour de rôle.

Je ne crois pas faire acte d'hérésie médicale en affirmant ce qui précède; au reste, je serais fort heureux si des confrères, mieux informés que moi, me démontraient mon erreur, si erreur il y a. Donc, si les vues que j'émetts sont justes et fondées, il est évident que M. le rédacteur du *Journal d'hygiène* a fait fausse route dans ses prémisses et conséquemment dans ses conclusions. La statistique telle que publiée dans le dernier numéro du *Journal d'hygiène* est fausse et ne donne pas une idée juste de l'état sanitaire de la Province de Québec; bien plus, elle est de nature à jeter du discrédit et à faire croire aux étrangers que le Canada Français est un pays inhabitable, malsain, insalubre, où les lois les plus élémentaires de l'hygiène sont ignorées et où l'on meurt *dru comme mouches*. Si c'était le cas, comment expliquer l'augmentation extraordinaire de la population Canadienne-française, malgré l'émigration désastreuse qui la décime chaque année. L'excédant de la natalité sur la mortalité chez un peuple doit être un *criterium* certain de l'hygiène suivie par une population.

Loin de moi, assurément, l'intention d'amoindrir en quoi que ce soit l'importance des travaux auxquels se livre M. le Dr Desroches,